

Un avenir en confiance

aux couleurs de la France



avec

Sonia Lagarde

Suppléante : Hélène Iekawé

Les 10 et 17 juin, la parole vous est rendue.
Si vous ne voulez pas que d'autres décident de
votre avenir, mobilisez-vous dès le 1^{er} tour.
Votez utile, votez Calédonie Ensemble,
votez Sonia Lagarde et Hélène Iekawé.
Nous comptons sur vous !

Sonia Lagarde

Hélène Iekawé

Elections législatives des 10 et 17 juin 2012

1^{ère} circonscription de Nouvelle-Calédonie - République française

Madame, Monsieur,

Est-ce que les politiques sont encore crédibles ? La réponse est simple : une fois élus, beaucoup d'entre eux ne respectent pas leurs engagements. Ils divisent les Calédoniens, sans même les avoir consultés, et pire, sans avoir anticipé les conséquences de leurs actes. « L'affaire » du drapeau en témoigne.

Sachez que le danger nous guette, puisque **des discussions secrètes ont bel et bien commencé au sein de la coalition sur le projet d'indépendance-association.**

Si je suis candidate à ces élections législatives, aux côtés d'Hélène Iekawé, c'est que j'ai pleinement conscience de l'enjeu qu'elles représentent pour l'avenir institutionnel de notre pays. Laisser au RUMP tous les postes de parlementaires (Sénat et Assemblée Nationale) reviendrait à leur donner les clefs du pays. Ce serait suicidaire !

J'affirme que rien ne nous oblige à négocier une solution consensuelle avant 2014 dans la précipitation. La seule échéance fixée par l'Accord de Nouméa c'est 2018 et pas 2014 ! Nous avons donc six ans et non pas deux, pour négocier dans les meilleures conditions, dans la transparence la plus totale, par la voie du consensus, la solution de sortie de l'Accord de Nouméa qui sera ensuite soumise au vote des Calédoniens.

Présenter 2014 comme une date butoir, résonne pour moi comme l'aveu du bouclage imminent de l'indépendance-association. En effet, comment pourraient-ils trouver une solution en si peu de temps, sauf à s'être mis d'accord avant ? Cela me fait froid dans le dos car je sais très bien que les promesses et les beaux discours n'engagent que ceux qui les écoutent et qu'ils masquent bien souvent la réalité !

Vous me connaissez. J'ai toujours défendu mes convictions et jamais je n'ai accepté les compromissions. Je n'ai jamais trahi personne.

J'ai toujours défendu l'idée d'une Calédonie émancipée, fière de sa différence, fière de sa diversité, de son identité, partie intégrante de la République Française et dont l'avenir ne peut s'écrire qu'au sein de la France.

Si vous m'accordez votre confiance, je peux vous assurer que vous pourrez compter sur moi pour défendre ce projet au sein de l'assemblée nationale et auprès du gouvernement français. Pour défendre, aussi, la réintégration dans le corps électoral pour les élections provinciales de ceux qui en sont aujourd'hui injustement exclus.

Le moment est venu de nous lever, de dire haut et fort à Paris que les Calédoniens veulent construire le pays ensemble. Un pays de justice sociale, un pays plus libre, uni dans sa diversité. Une Nouvelle-Calédonie dont l'avenir ne doit pas être décidé par quelques uns, dans notre dos. Une Nouvelle-Calédonie qui ne trouvera son épanouissement qu'au sein de la République Française.